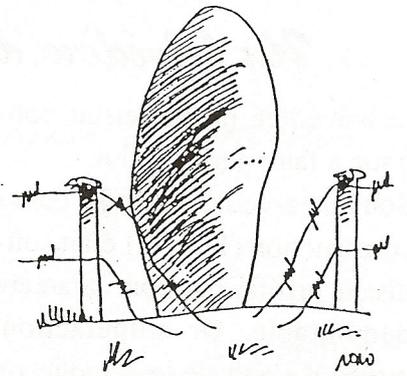


Le Menhir Libre

Bulletin de l'association Menhirs Libres

Carnac - Décembre 94 / Janvier 95 - n°3



EDITORIAL

Nos conseillers municipaux ont vu le projet, le 19 décembre à la préfecture. On pourrait penser qu'aujourd'hui, ils seraient enfin en mesure de nous communiquer les idées lumineuses des Monuments Historiques. Et bien non. Ils disent tout savoir sur la pousse des chênes, des pins, de la bruyère... mais rien sur la localisation des déviations de routes, sur les expropriations, sur le pôle d'accueil définitif. Bref, c'est à une réunion botanique que nos conseillers ont assistés!

Outre cette mascarade, la question fondamentale est celle-ci:

Où est passé le projet ?

pourquoi est-il si difficile de connaître le projet si les intentions des Monuments Historiques sont aussi louables qu'ils le prétendent?

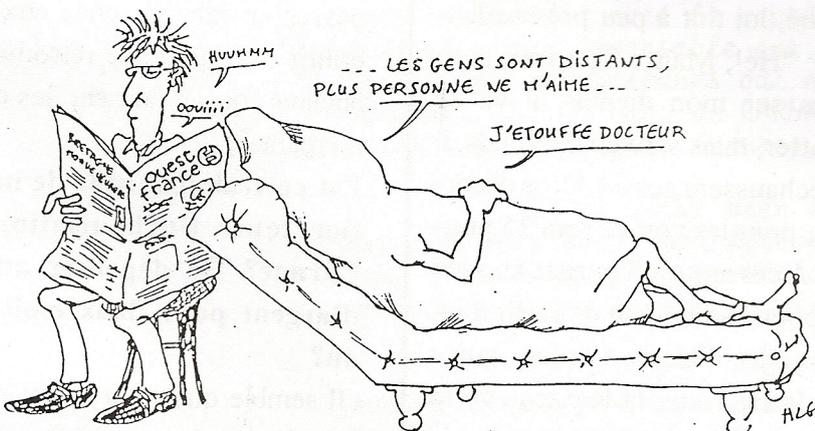
Peut-être avons-nous un début de réponse avec la lettre de notre maire, que nous publions dans ce numéro. Les différentes institutions, au niveau local et national, ont peur des réactions de la population carnaoise et des nombreux visiteurs. Pour faire passer un projet dont personne ne veut, elles ont choisi la politique de la carpe: moins on en dit, moins les gens réagissent et plus on a de chances de placer nos pions ici ou là. Cette façon de faire s'accompagne également

d'une stratégie de division: en se focalisant sur certains lieux précis, et notamment Kermario, nos chers administrateurs n'ont pas à évoquer ce qu'ils ont prévu ailleurs, à Kerlescan ou au Ménéac. Mais n'oublions pas que le projet s'étend sur quatre kilomètres et donc concerne toute la population, directement ou indirectement. C'est la modification complète du paysage de Carnac qui est en cours.

Kerlann

Menhirs Libres félicite les habitants de Kerlann pour la naissance de leur association «Défense de Kerlann et de ses environs». Cette association s'est constituée pour faire face au projet départemental de construire une nouvelle route contournant le bourg de Carnac. Cette route, prévue pour 10 000 voitures l'été selon la DDE, traversera le village de Kerlann. C'est un habitant du village qui a appris par hasard, cherchant à vendre sa maison, que la nouvelle route passerait au bout de son jardin. Mr Bonnet, lors d'un conseil municipal a invité les carnaois à consulter les plans auprès de Mr Bourric, directeur du service technique du conseil général. Tél : 97.54.82.31. A bon entendre...

DEBUT 95: LES MENHIRS NE VONT PAS MIEUX



Menhirs Libres est heureuse de vous annoncer la disparition du belvédère. Les Menhirs peuvent donc de nouveau contempler le paysage !!!

Bonne Année!

Un belvédère, des beaux veaux d'or

Le belvédère, même détruit, continue à faire parler de lui.

Souvenez-vous, le coût de sa construction (1,6 M.) était soit-disant justifié par son caractère démontable. Or stupéfaction, quand il s'agit de le démolir, on apprend qu'il n'est plus démontable. Mais il y a mieux encore. Le chiffre de 400 000 frs, coût de sa démolition, avait été annoncé officiellement au conseil municipal du 27 septembre. Or on apprend aujourd'hui qu'il a coûté en réalité deux fois moins cher (213 000 frs) ! Pour la petite histoire, c'est l'entrepreneur chargé de sa démolition qui a révélé le pot aux roses. Aux spectateurs le traitant de voleur en demandant aussi cher pour la démolition de ce bâtiment, celui-ci a répondu stupéfait qu'il n'en touchait que la moitié !

On notera également que les Monuments Historiques ont fait appel à une entreprise d'Angers pour faire le travail (la même qui a fait sa construction d'ailleurs). **Pourtant, une entreprise carnacoise s'était porté candidat... et pour 10 fois moins cher !!!**

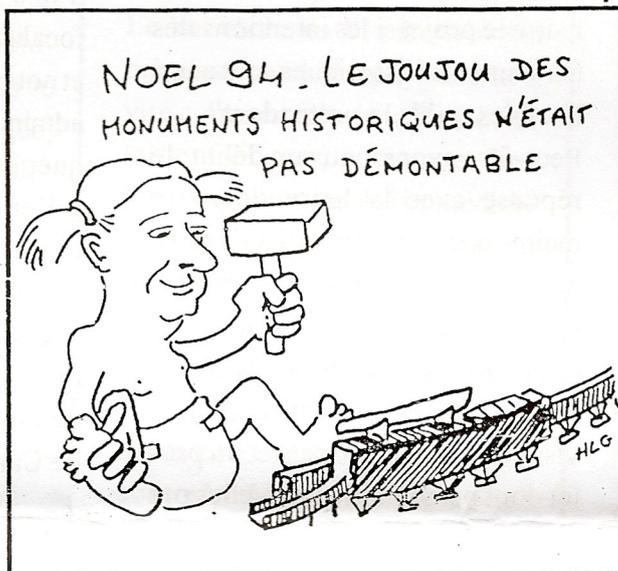
Rappelons que Menhirs Libres avait proposé de le démolir gratuitement. L'association «Demain il fera beau» regroupant chômeurs et SDF, se proposait également de le faire pour 200 000 frs, l'argent servant à acheter un terrain et récupérer le bâtiment pour leurs besoins. En tout cas, Menhirs Libres constate que ces actions ont fait baisser les prix !

Et curieusement, le prix définitif serait égal à celui annoncé par les chômeurs.

Où est la réalité dans tout ça? Dans cette guerre des chiffres, on n'en sait toujours pas plus.

Saura-t-on un jour combien a coûté réellement la démolition de ce belvédère ?

Il est grand le mystère de l'Etat...



L'Affable

Maître Touriste sur un menhir perché, tenait dans sa main une bourse d'écus. Maître Renarde, par le bruit alléché, lui tint à peu près ce langage: "Hé!, Maître Touriste, si tu restes sur mon menhir, il va se débotter, mais si tu en descends, il se déchaussera aussi ! Alors désormais, pour les voir ce sera 25 poules." A ces mots le Touriste choqué rempocha sa bourse et partit à jamais. Moralité: A Carnac, qui a trop laissé roder la Renarde verra ses poules déplumées quitter le poulailler...

La lettre que nous publions en encart est une lettre envoyée par une personnalité officielle à un haut fonctionnaire. C'est pourquoi nous

Des routes et dérouté

Depuis 1991 les associations de défense interpellent les carnacois sur le risque de déviations de routes. Aujourd'hui le projet se précise à tel point que la population est mise devant le fait accompli. Que nous impose-t-on?

- toutes les routes traversant les alignements seraient supprimées. (quoi qu'en dise le maire). Aucun accès direct aux alignements (obligation de passer par le centre d'accueil)

- La route de Kermario serait piétonne, remplacée par une déviation plus au sud.

- Pour aller d'Auray au bourg de Carnac, une nouvelle route traverserait le village de Kerlann, contournerait le Ménéac pour déboucher sur la route de Plouharnel. Cette route est très importante: la DDE compte 10 000 voitures chaque jour pendant la saison.

Ces nouveaux axes routiers auraient d'importantes conséquences: le charme et la tranquillité de Carnac seraient perturbés, de nombreuses maisons vont voir la route passer en face de chez eux, le bourg de Carnac se retrouverait enclavé (qu'en pensent les commerçants?)

Est-ce vraiment utile de modifier toute l'urbanisation de Carnac? De dépenser autant d'argent pour deux mois par an?

Il semble que pour «faire respirer» les menhirs, on hésitera pas à étouffer les carnacois...

nous permettons de la publier. Nous le faisons aussi pour montrer comment Mr Bonnet considèrent la population de Carnac.

Un belvédère, des beaux veaux d'or

Le belvédère, même détruit, continue à faire parler de lui.

Souvenez-vous, le coût de sa construction (1, 6 M.) était soit-disant justifié par son caractère démontable. Or stupéfaction, quand il s'agit de le démolir, on apprend qu'il n'est plus démontable. Mais il y a mieux encore. Le chiffre de 400 000 frs, coût de sa démolition, avait été

annoncé officiellement au conseil municipal du 27 septembre. Or on apprend aujourd'hui qu'il a coûté en réalité deux fois moins cher (213 000 frs)! Pour la petite histoire, c'est l'entrepreneur chargé de sa démolition qui a révélé le pot aux roses. Aux spectateurs le traitant de voleur en demandant aussi cher pour la démolition de ce bâtiment, celui-ci a répondu stupéfait qu'il n'en touchait que la moitié!

On notera également que les Monuments Historiques ont fait appel à une entreprise d'Angers pour faire le travail (la même qui a fait sa construction d'ailleurs). **Pourtant, une entreprise carnacoise s'était porté candidat... et pour 10 fois moins cher!!!**

Rappelons que Menhirs Libres avait proposé de le démolir gratuitement. L'association «Demain il fera beau» regroupant chômeurs et SDF, se proposait également de le faire pour 200 000 frs, l'argent servant à acheter un terrain et récupérer le bâtiment pour leurs besoins. En tout cas, Menhirs Libres constate que ces actions ont fait baisser les prix!

Et curieusement, le prix définitif serait égal à celui annoncé par les chômeurs.

Où est la réalité dans tout ça? Dans cette guerre des chiffres, on n'en sait toujours pas plus.

Saura-t-on un jour combien a coûté réellement la démolition de ce belvédère?

Il est grand le mystère de l'Etat...



L'Affable

Maître Touriste sur un menhir perché, tenait dans sa main une bourse d'écus. Maître Renarde, par le bruit alléché, lui tint à peu près ce langage: "Hé!, Maître Touriste, si tu restes sur mon menhir, il va se débotter, mais si tu en descends, il se déchaussera aussi! Alors désormais, pour les voir ce sera 25 poules." A ces mots le Touriste choqué rempocha sa bourse et partit à jamais. Moralité: A Carnac, qui a trop laissé roder la Renarde verra ses poules déplumées quitter le poulailler...

La lettre que nous publions en encart est une lettre envoyée par une personnalité officielle à un haut fonctionnaire. C'est pourquoi nous

Des routes et dérouté

Depuis 1991 les associations de défense interpellent les carnacois sur le risque de déviations de routes. Aujourd'hui le projet se précise à tel point que la population est mise devant le fait accompli. Que nous impose-t-on?

- toutes les routes traversant les alignements seraient supprimées. (quoi qu'en dise le maire). Aucun accès direct aux alignements (obligation de passer par le centre d'accueil)

- La route de Kermario serait piétonne, remplacée par une déviation plus au sud.

- Pour aller d'Auray au bourg de Carnac, une nouvelle route traverserait le village de Kerlann, contournerait le Ménéac pour déboucher sur la route de Plouharnel. Cette route est très importante: la DDE compte 10 000 voitures chaque jour pendant la saison.

Ces nouveaux axes routiers auraient d'importantes conséquences: le charme et la tranquillité de Carnac seraient perturbés, de nombreuses maisons vont voir la route passer en face de chez eux, le bourg de Carnac se retrouverait enclavé (qu'en pensent les commerçants?).

Est-ce vraiment utile de modifier toute l'urbanisation de Carnac? De dépenser autant d'argent pour deux mois par an?

Il semble que pour «faire respirer» les menhirs, on hésitera pas à étouffer les carnacois...

nous permettons de la publier. Nous le faisons aussi pour montrer comment Mr Bonnet considèrent la population de Carnac.

Les terrains de la division

A entendre Mme Le Louarn, l'ensemble des maisons et terrains convoités par les Monuments Historiques sont pratiquement achetés. Mr Bonnet, lui, précise que les Carnacois se bousculent au portillon pour vendre leurs biens. Et il ne manque pas de se contredire en annonçant des expropriations: il n'y en aurait pas si les gens étaient effectivement vendeurs ! Alors, qu'en est-il vraiment ?

En réalité, à peu près 1/4 des terrains et seules 5 maisons ont été à ce jour achetés par le ministère de la culture. L'une d'elle, à la croix Audran, devait même être démolie immédiatement, soit-disant parce qu'elle rendait le carrefour dangereux. Mais soudainement, juste après son acquisition, elle ne genait plus. Elle se révélait très utile pour accueillir les réserves du Feu belvédère... et la maison est toujours là. Pas folle la guêpe ! Il est intéressant d'observer également que certains terrains acquis sont situés très loin des menhirs. Alors pourquoi les acheter ? Il faut savoir que rien n'empêche l'Etat de les revendre par la suite...

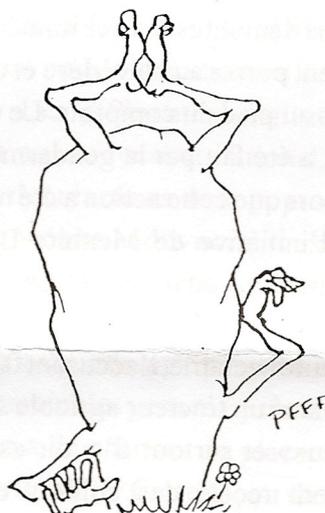
D'autre part l'état annonce la démolition de 4 maisons alors qu'il ne les a toujours pas en sa possession. Et on ne sait même pas quelles sont ces maisons... les conseillers municipaux affirment l'ignorer également. Seule la petite métairie à Kermario est désignée pour être rasée. Des rumeurs circulent qu'elle est en cours d'achat. Or Mr et Mme Mary tiennent à faire savoir qu'ils n'ont jamais eu aucune proposition officielle de rachat de leur propriété...

et de toute façon elle n'est pas à vendre !

Pour conclure, il est nécessaire de comprendre que **si les différentes personnalités affirment détenir une grande partie des terrains convoités, c'est dans le but de diviser les propriétaires et surtout les inciter à vendre leurs biens.**

Avis de recherche : on a perdu 200.000 frs. Récompense à celui qui les ramènera aux contribuables.

HENHIRS À L'ENVERS ---



--- CERTAINS S'IMPATIENTENT

*Bonne année Mme
Le Louarn*

Mme Le Louarn a-t-elle le bac C ? C'est à se le demander lorsqu'on lit le résultat des études menées sous sa tutelle sur l'usure de la végétation qu'elle baptisa « colonisation pionnière ». D'après elle, l'expérience d'ouverture d'une partie du site au public, qui eut lieu l'an passé au Méneac (quelle coïncidence, juste en face de l'archéoscope) fût désastreuse, la végétation n'ayant pas résisté au million de touristes barbares qui y piétinèrent sauvagement les

200 m de site qui leur furent livrés en pâture !

D'où, selon elle, la nécessité de clore au public la totalité des alignements et d'en confier l'entretien à de braves petits moutons. Le problème c'est qu'avant l'engrillagement, ce million de touristes se répartissait sur l'ensemble du site, atteignant, rappelons le, 4 kms de long. Or ce même million de touristes se trouva entassé sur une surface longue de seulement 200 m, ce qui équivaut à une fréquentation de 40 millions de pieds sur le sol de l'ensemble des alignements. A Menhirs Libres, nous constatons que Mme Le Louarn n'a laissé aucune chance aux ajoncs en y provoquant une concentration touristique 20 fois supérieure à la normale. Et cette dernière de constater que l'état du site après cette « expérience » fut pire qu'avant. Ou a-t-elle appris à compter ? Au CRAM (centre de recherche en archéologie médiévale) de Caen ou elle officiait autrefois ? Sur ces doigts ? ou en comptant les menhirs depuis son belvédère ? Ou ses petits moutons ? En tout cas, au vu de sa déficience en calcul élémentaire, nous lui conseillons vivement de commander une machine à calculer sans tarder pour l'année nouvelle.

Le premier projet secret appelé « Grand Carnac » en 1991 valait 36 Millions de francs. Comment peut alors s'appeler le nouveau projet secret pour lequel 100 Millions ont été votés ? Très Grand Carnac ?

LE MENHIR LIBRE

Bulletin de l'association
Menhirs Libres

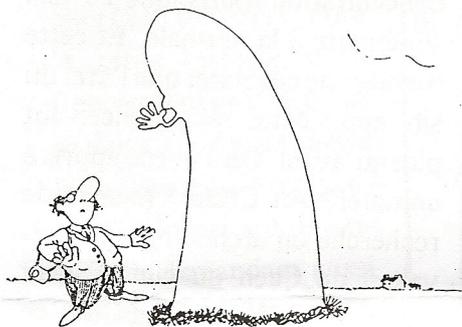
La Petite Métairie
56340 Carnac

dépot légal : sept. 1994
n°8194

Histoire d'être définitif

Tout Carnac tremble à l'idée que Daniel Lefèvre sera l'architecte du pôle d'accueil définitif. Ayant déjà imaginé le belvédère, l'accueil de Locmariaquer, on se demande quel nouvel abri anti-atomique nous présentera-t-il ?

Quand on pense que même la couleur du belvédère suscitait des débats (était-il vert olive ou noir?). Partisan du vert olive, D. Lefèvre concluait à l'époque: «si c'est la couleur qui génère une révolution, on peut la changer» ! Mais ce n'est pas la couleur qui a changée, c'est le belvédère qui s'est envolé!



On nous parle de cabanes en algéco sur le parking à proximité pour le remplacer, au prix modique de 1000 francs par jour pour la location. Alors que les Monuments Historiques ont acquis le terrain prévu pour l'accueil définitif depuis trois ans! Et oui, les 2Ha40 de l'ancien zoo ont été achetés en décembre 91. Cet accueil aurait donc pu être mis en oeuvre il y a trois ans...

Faites votre calcul: en additionnant le coût du belvédère, des algéco, le bâtiment définitif est largement financé.

Et pour ce qui est des algéco, pendant des centaines et centaines d'années il n'y avait rien, Les menhirs peuvent donc s'en passer encore pendant quelques mois...

Affaire d'Etat... de boulons

Le 12 juin 1994, l'association Menhirs Libres, appuyée par d'autres associations, a procédé à l'enlèvement de quelques mètres de grillage barrant un sentier piétonnier situé sur des terrains privés. Les menhirs sont inexistant à cet endroit, et cette initiative étonnante de Mme Le Louarn obligeait les visiteurs à circuler sur la route et donc les mettaient en danger.

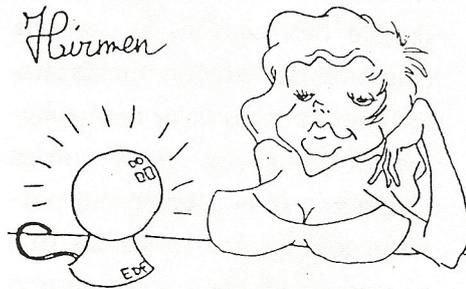
Le but caché de l'opération était manifestement d'asphyxier l'activité commerciale de la Petite Métairie. Grillages, poteaux et boulons démontés ont été immédiatement portés au belvédère et déposés au pied du comptoir. Le constat a été fait par la gendarmerie. Alors que cette action a été menée à l'initiative de Menhirs Libres, Mme Le Louarn a déposé plainte contre Mr Mary, propriétaire de la Petite Métairie, l'accusant d'avoir «placé un tracteur agricole sur les lieux» et surtout d'avoir «sciemment recelé des colliers et des boulons servant à la fixation d'une clôture qu'il savait provenir d'un vol, vol commis au préjudice de l'Etat». Mr Mary est donc invité à comparaître le **lundi 6 février à 13h30** au Palais de Justice de Lorient. Venez nombreux pour enfin assister à une véritable affaire d'Etat !

Un grand merci à tous pour vos nombreuses adhésions, vos timbres et votre soutien moral... et financier ! Continuez !

COURRIER DES LECTEURS

«Un bel exemple de démocratie locale! Et ce n'est pas si fréquent que les habitants d'une commune prennent en charge directement la défense de leur patrimoine, en

Mad'moiselle
Hürmen



LE SIGNE DU MOIS

Renard ascendant Taupe

Le plus difficile n'est sûrement pas derrière vous. Toujours sur la brèche! Faites dorénavant toujours attention aux paroles que vous serez amené à prononcer. Il ne tiendrait qu'à vous de clarifier les choses sinon méfiez-vous des chutes! Elles ne sont ni agréables, ni esthétiques. Aussi pour 95 essayez de nouer un dialogue qui a beaucoup trop longtemps été inexistant.

Le Menhir : un placement très avantageux et apparemment sans l'ombre d'un risque? L'année 94 vous aura prouvé le contraire. Si vous persistez dans cette direction, vous continuerez à avoir beaucoup de rêves, mais peu de réalités.

Bref, vous avez besoin de repos! Inutile de vous ronger les sangs, on se passera très bien de vous à Carnac. Aussi prenez vos responsabilités et votre grillage et allez exercer ailleurs les talents que vous vous prêtez!

l'occurrence un patrimoine qui appartient à l'humanité toute entière». (Talence)

«Jusqu'ou les Français de condition modeste pourront-ils payer des taxes foncières ou taxes d'habitation pour financer des projets aussi faramineux? Tous nos encouragements pour votre petit journal pour dénoncer de telles aberrations et faire réfléchir les Carnacois» (Belz)

SÉNAT

CHRISTIAN BONNET
SÉNATEUR DU MORBIHAN
ANCIEN MINISTRE

Republique Française

PARIS, le 28 Mai 1991.

C. N. M. H. S. 12, Rue St Antoine 75004 PARIS ARRIVÉE:
29. MAI 1991
Réi:

Madame le Directeur,

Monsieur le Sous-Préfet de LORIENT a bien voulu m'indiquer qu'il entrerait dans vos intentions de venir lundi prochain à CARNAC, et d'y tenir une réunion d'information avant de rencontrer la presse.

Je me fais un devoir de vous mettre formellement en garde contre le risque que représenterait une rencontre avec la population de CARNAC qui, si difficile qu'elle soit à faire sortir de chez elle, se déplacerait sans nul doute en bataillons serrés pour vous dire ce qu'elle a sur le coeur.

Pour reprendre la réponse faite à Louis XVI en 1789 : l'érection du hideux Belvédère de Kermario ne génère pas une révolte, mais une véritable révolution !

Ma conviction intime est que, lorsque vous viendrez sur place, votre appréciation rejoindra celle des "villageois" ... et des premiers touristes de la saison d'été ... des Britanniques, qui ont inscrit, la nuit de dimanche à lundi, les mots : "Please ... No !", ce qui est une manière courtoise autant que brève d'exprimer leur sentiment.

Que vous vous rendiez à CARNAC lundi et que vous rencontriez la presse, voilà qui me paraît on ne peut plus naturel ... Que vous ayez un contact avec la population ne me paraît pas seulement contraire à l'indiqué, mais impensable car il y a toujours dans ces sortes de manifestations des participants qui ne craignent pas les excès, et je m'en voudrais que l'image de CARNAC soit associée pour vous à des grossières injures, à des horions, à des injures, que vous méritez moins que tout autre.

Je me tiens bien entendu à votre entière disposition pour évoquer avec vous, par téléphone ou autrement, cette malheureuse affaire qui, avec l'arrivée des résidents secondaires, risque de prendre des proportions que l'on n'imagine pas.

Cela étant, révolté par la construction en cours, je n'ai plus qu'à l'aise pour vous dire que j'approuve à 100 % le projet de la préservation de tout surpiètement, humain, équin ou automobile des alignements.

Madame Béatrice BELLYNCK
Sous-Directeur,
CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES
Hôtel Béthune-Sully
62, rue St. Antoine
75004 PARIS

/ ...

Deux observations seulement :

- Le grillage me paraît tout à fait convenable, mais il faut vraiment tout ignorer de la société d'aujourd'hui pour l'avoir prévu uniquement le long de la route des Alignements, avec un léger retour au niveau de la Petite Métairie... De deux choses l'une : ou l'on clôt totalement, ou l'on ne clôt pas car, dans la situation actuelle, les gens seront enchantés de tourner l'interdiction qui leur est faite en passant par les champs !

- Il apparaît dès aujourd'hui qu'un déport du piétinement, mais aussi du stationnement des véhicules, va se faire vers ceux des alignements qui ne seront pas protégés par une clôture, ce qui ne manquera pas de poser des problèmes auxquels il sera difficile d'apporter une solution

Veillez, je vous prie, Madame le Directeur, agréer, avec l'assurance de mon meilleur souvenir, l'expression de mes respectueux hommages.



Christian BONNET